



OLIVES ET HUILES D'OLIVE *en France*

La Production française d'Olives de table



Une production annuelle moyenne de **1 240,6 t** sur les 7 dernières années

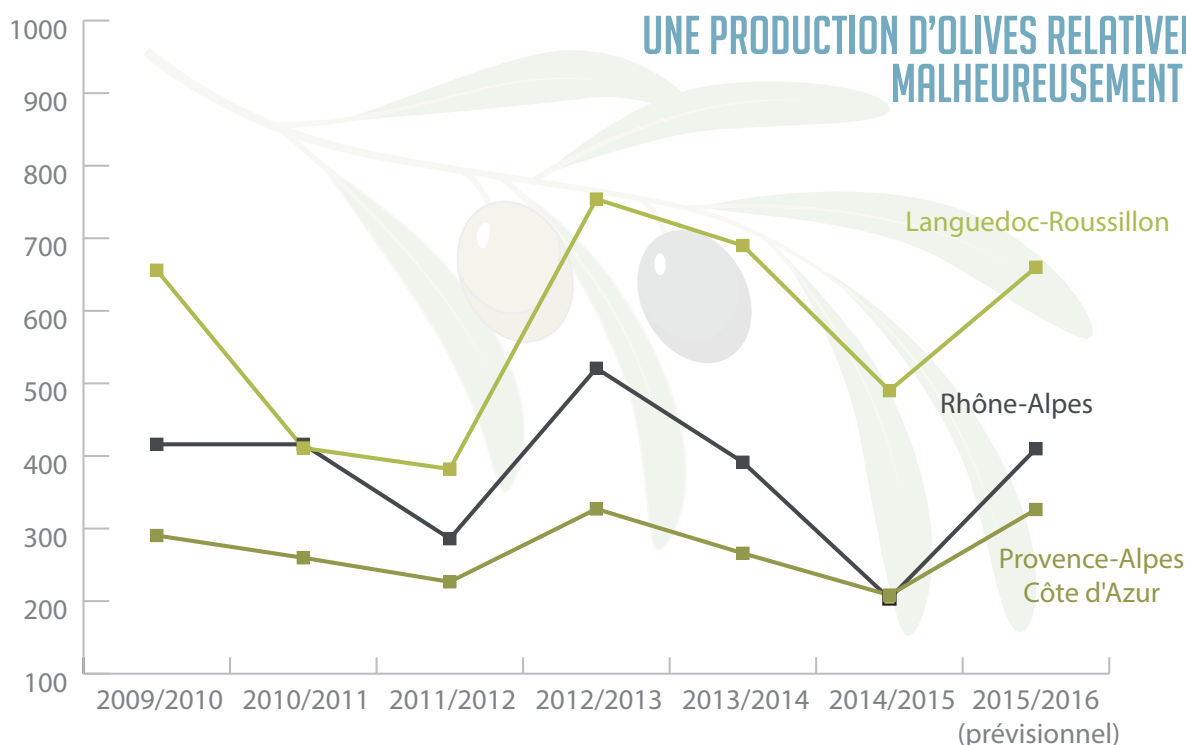
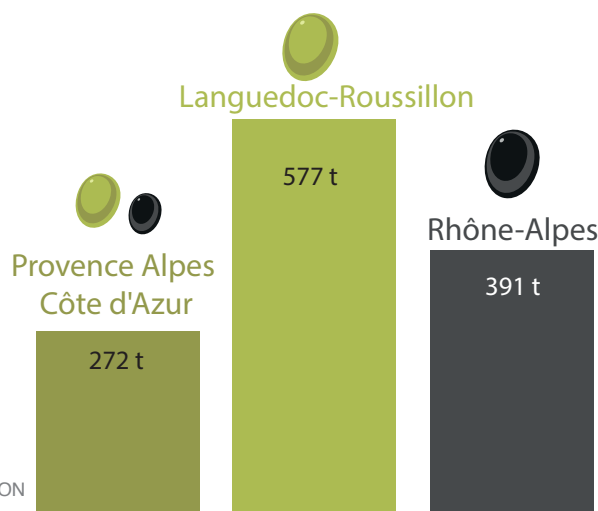


60 % d'olives vertes



40 % d'olives noires

PRODUCTION MOYENNE D'OLIVES PAR RÉGION / PRODUCTION PRINCIPALE D'OLIVE (en tonnes, moyenne 2009/2015, données AFIDOL, graph. A.Paris/Afidol)



EVOLUTION DE LA PRODUCTION D'OLIVES EN FRANCE PAR RÉGION (en tonnes, données AFIDOL, graph. A.Paris/Afidol)

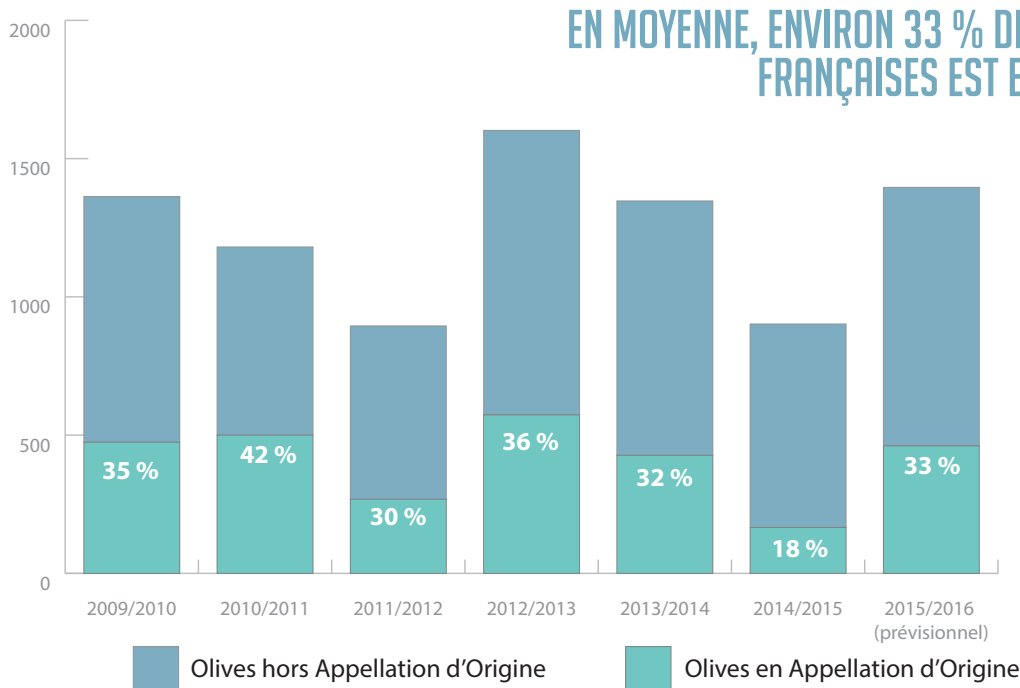
La production française d'olives est relativement stable avec 1 200 tonnes environ bien que la récolte d'olives soit très impactée par des conditions climatiques particulières comme en 2011/2012 et 2014/2015 avec des récoltes autour de 900 tonnes.

On pourrait aussi dire que la production est malheureusement stable ! Malgré de nouvelles plantations et une modernisation des conditions de culture, cette production ne décolle pas et n'a pas augmenté depuis le

début des années 2000.

Malheureusement car ce manque de production empêche un développement de la commercialisation des olives françaises.

Or, compte tenu de la qualité gustative de nos olives et le marché général des olives qui est en augmentation depuis plus de 20 ans, c'est un manque à gagner pour notre filière, mais aussi pour le consommateur !



PRODUCTION D'OLIVES AOP/HORS AOP (en tonnes, données AFIDOL, graph. A.Paris/Afidol)

La campagne 2014/2015 a été particulièrement dure pour la filière olive et notamment pour les olives noires.

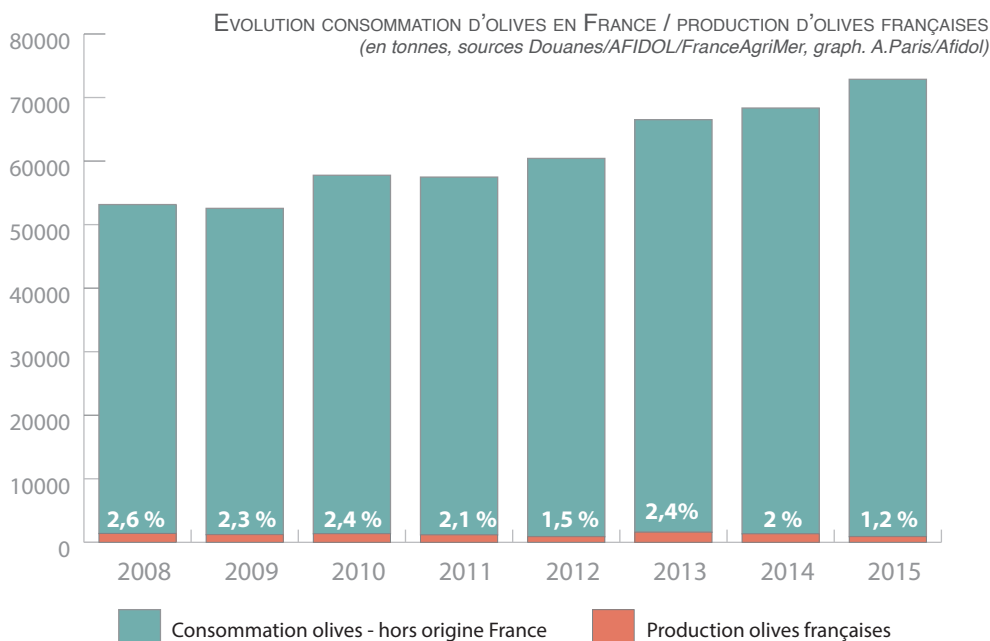
C'est pourquoi la part des olives en Appellation d'Origine est très faible cette année-là. La 1^{ère} appellation en terme de production (Nyons), qui représente généralement 75 % de la production en AOP, a subi de plein fouet les problèmes climatiques tout comme l'olive de Nice.

La production d'olives vertes, récoltée en septembre, a moins souffert et a pu maintenir un niveau de production correct.

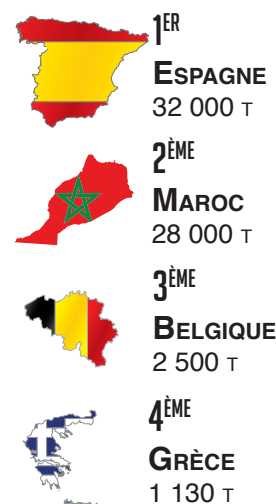
La consommation d'olives de table

La consommation d'olives ne cesse d'augmenter en France depuis 20 ans et atteint aujourd'hui les 76 500 tonnes. Cette consommation est principalement basée sur les importations d'olives puisque la production française représente en moyenne à peine 2 % de parts de marché.

Le Maroc représente plus de 45 % de ces importations et l'Espagne plus de 40 %. Bien que les «olives à la Grecque» représentent une grande partie des olives noires vendues, la Grèce n'exporte en France qu'à peine plus de 1 100 tonnes d'olives.



NOS PRINCIPAUX FOURNISSEURS D'OLIVES



En tonnes, données AFIDOL, graph. A. Paris/Afidol

La production française d'huile d'olive

UNE PRODUCTION MOYENNE SUR 5 ANS DE 4 336 T PAR AN ENTRE 2010 ET 2015

contre 4 085 t par an entre 2000 et 2006.

Une différence de seulement 300 tonnes alors que de nombreuses plantations et reprises de vergers ont eu lieu entre temps.

Ce «manque» de production a certainement plusieurs explications possible cumulées : les changements climatiques (qui entraînent notamment une pression plus forte des parasites de l'olive), l'abandon de certains vergers, le passage en bio de près du quart des vergers professionnels...

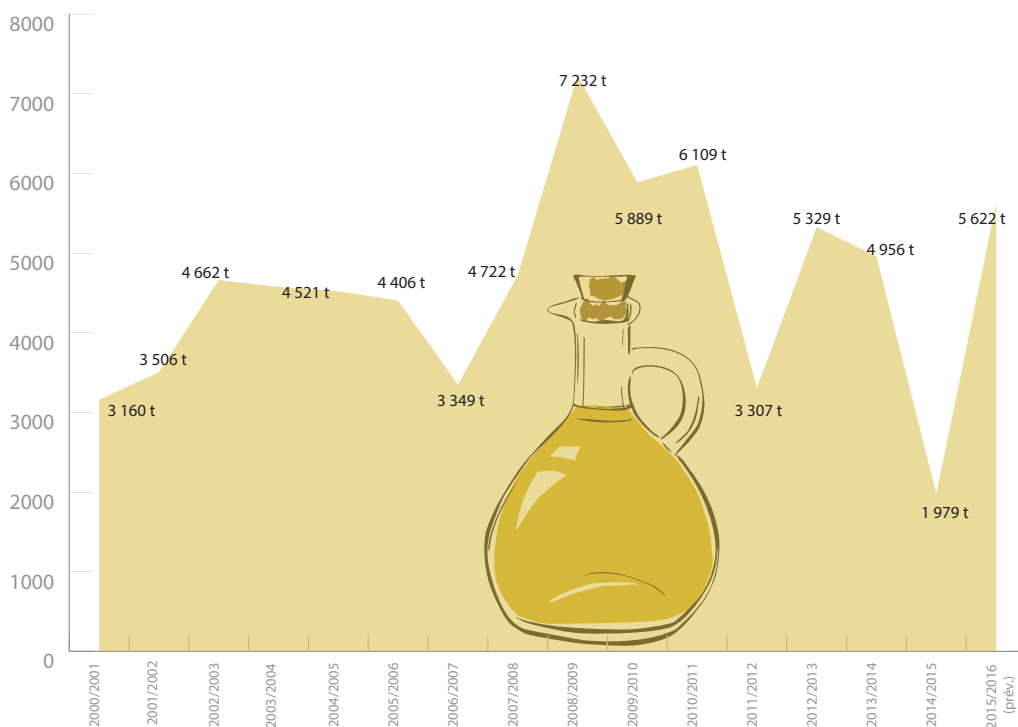
On constate également que,

sur le continent, les fluctuations de production se sont accentuées entre le début des années 2000 et aujourd'hui. Sur les premières années du XXI^{ème} siècle, la production moyenne était certes de 4 085 tonnes mais avec un gap, entre la récolte la plus basse et la récolte la plus haute, de 1 500 tonnes alors que sur les cinq dernières années, le gap est de 3 643 tonnes. Sur cette période, la production française a été beaucoup plus instable que précédemment.

La région Provence-Alpes-Côte d'Azur reste la 1^{ère} région de production. Elle représente 60 à 70 % de la production nationale à l'exception de l'année 2014/2015 où sa part est tombée à 52,5 %.

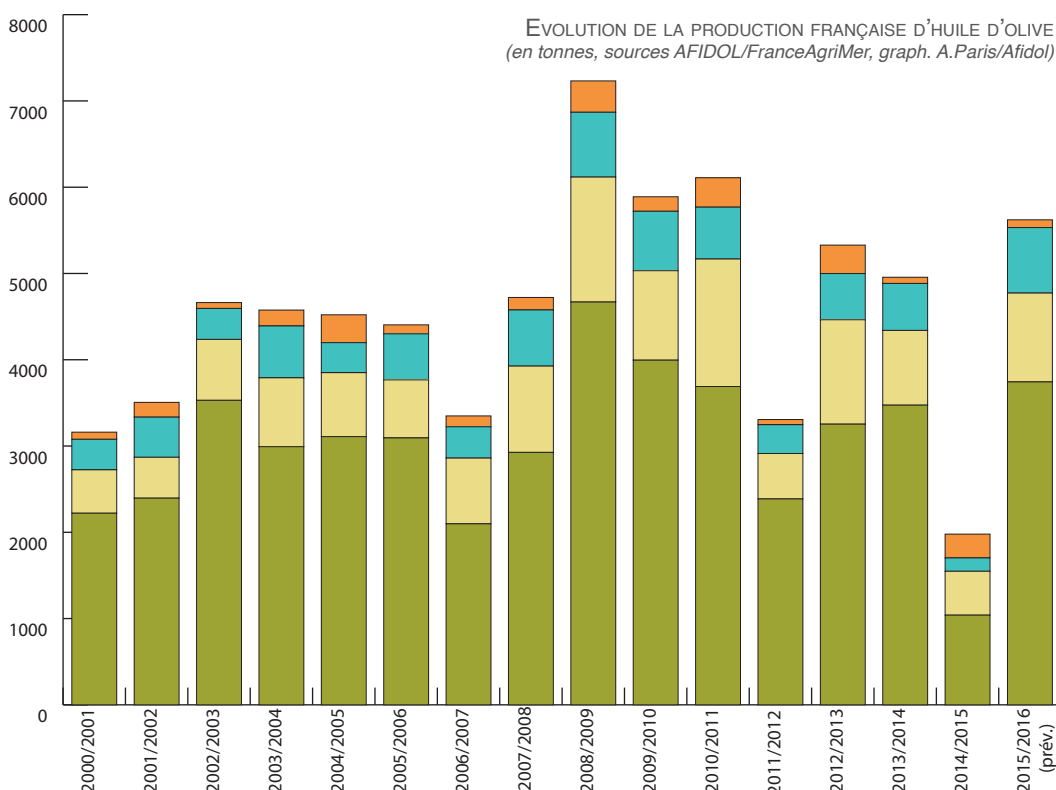
La région Occitanie a connu une belle croissance au cours des années 2000 passant d'une part moyenne autour de 15 % à une représentation de 17 à 20 % de la production nationale. C'est d'ailleurs la région qui s'en est le mieux sortie lors de la campagne catastrophique de 2014/2015 avec une perte «de seulement» 40 % contre 70 % pour les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Rhône-Alpes.

En moyenne, la région Rhône-Alpes, avec seulement deux départements producteurs, représente 10 à 13 % de la production française. La production Corse est beaucoup plus fluctuante, sa part passant régulièrement de 1,5 à 6 % selon les années.



EVOLUTION DE LA PRODUCTION FRANÇAISE D'HUILE D'OLIVE (en tonnes, sources AFIDOL/FranceAgriMer, graph. A.Paris/Afidol)

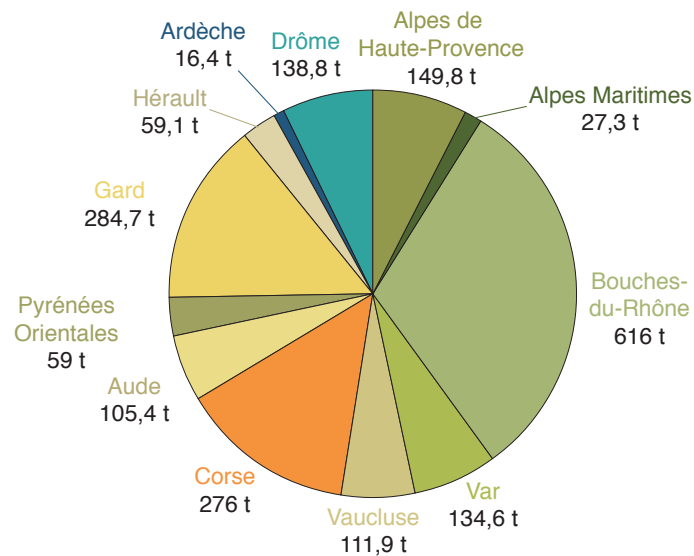
1000 tonnes, données AFIDOL / FranceAgriMer, graph. A.Paris/Afidol



Provence Alpes Côte d'Azur Occitanie Pyrénées Méditerranée Auvergne Rhône-Alpes Corse

LA CAMPAGNE 2014/2015

La plus petite production enregistrée depuis la campagne de 1990/91 : **1 979 tonnes** dont 1 703 tonnes sur le continent.



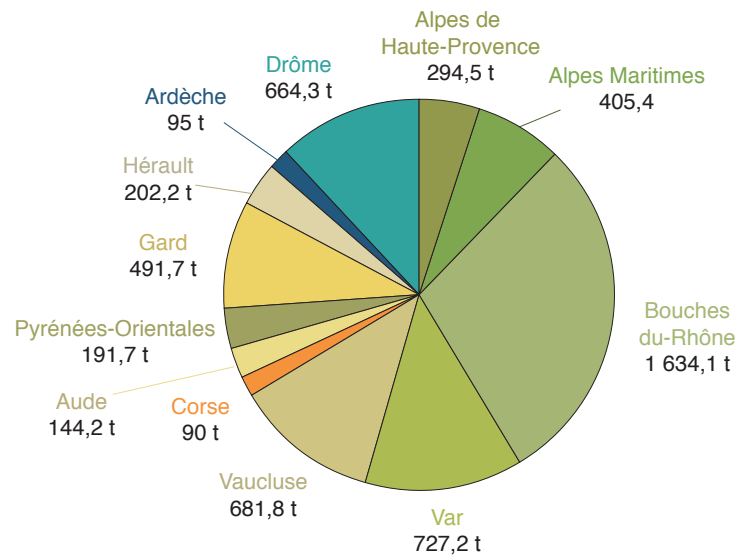
PRODUCTION FRANÇAISE D'HUILE D'OLIVE PAR DÉPARTEMENT campagne 2014/2015 (en tonnes, sources AFIDOL/FranceAgriMer, graph. A.Paris/Afidol)

Cette campagne, exceptionnelle par l'ampleur des pertes de récolte, a touché inégalement les départements. La perte totale par rapport à la campagne précédente dépasse les 60 %.

Toutefois, certains départements comme les Alpes-Maritimes, le Var, le Vaucluse ou l'Ardèche ont perdu plus de 80 % de leur production par rapport à 2013/2014 ; les Bouches-du-Rhône, les Alpes de Haute-Provence et les Pyrénées-Orientales, environ 55 % ; tandis qu'on relève respectivement 30 % et 10 % de pertes dans le Gard et l'Aude. Quant à la Corse, elle a multiplié sa production pratiquement par 4.

LA CAMPAGNE 2015/2016

Une meilleure campagne qu'attendue : **5 622 tonnes** dont 5 532 tonnes sur le continent. La meilleure campagne depuis 5 ans !



PRODUCTION FRANÇAISE D'HUILE D'OLIVE PAR DÉPARTEMENT campagne 2015/2016 - prévisionnel au 15 juillet 2016 (en tonnes, sources AFIDOL/FranceAgriMer, graph. A.Paris/Afidol)

La campagne 2015/2016 s'est révélée plus positive qu'espérée puisque l'AFIDOL prévoyait, selon les données des professionnels, une campagne aux alentours des 5 000 tonnes, or selon les dernières statistiques, au 15 juillet, la production atteint les 5 622 tonnes.

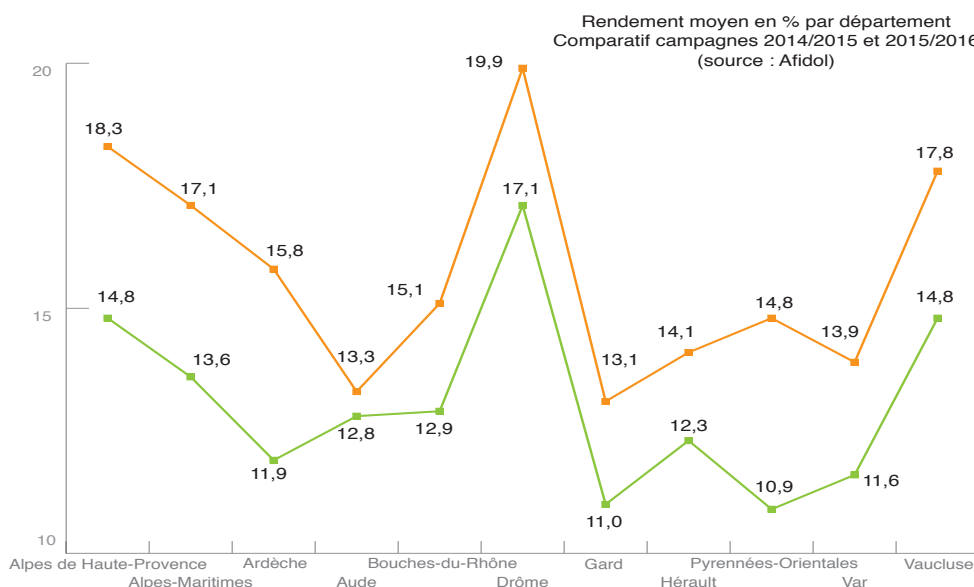
Les Bouches-du-Rhône ont connu leur meilleure campagne depuis 2009/2010.

Quant à la Drôme et aux Pyrénées-Orientales, les deux départements ont connu une production record jamais égalée depuis au moins 1980.

La diversité et l'intensité des arômes étant au rendez-vous, on peut dire que la campagne fut belle !

Pour 2014/2015,
UN RENDEMENT MOYEN À 13,1 %
soit environ 7,8 kg d'olives en moyenne pour obtenir 1 litre d'huile d'olive.

Pour 2015/2016,
UN RENDEMENT MOYEN À 15,8 %
soit environ 6,5 kg d'olives en moyenne pour obtenir 1 litre d'huile d'olive.

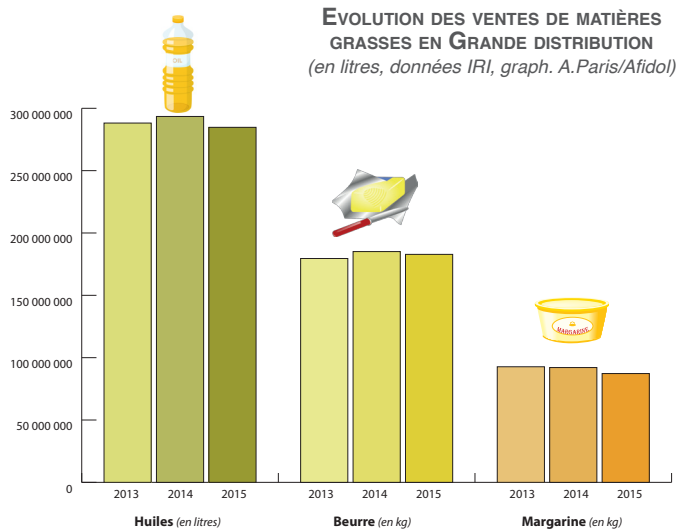


Si la récolte 2014/2015 a été si catastrophique, c'est bien entendu parce que la quantité d'olives n'était pas au rendez-vous mais les faibles rendements ont également joué sur la quantité d'huile. Il a fallu 1,8 kg d'olives de plus pour produire 1 litre d'huile d'olive si l'on compare à la récolte de cette année.

Ces faibles rendements expliquent également la montée des prix puisque pour 1 litre d'huile d'olive, le travail non seulement du producteur (pour ramasser les olives) mais également du moulinier ont été plus difficiles (l'extraction de l'huile étant rendu plus difficile sur des olives gorgées d'eau).

Le marché de l'huile d'olive

LES VENTES DES MATIÈRES GRASSES EN GRANDE DISTRIBUTION



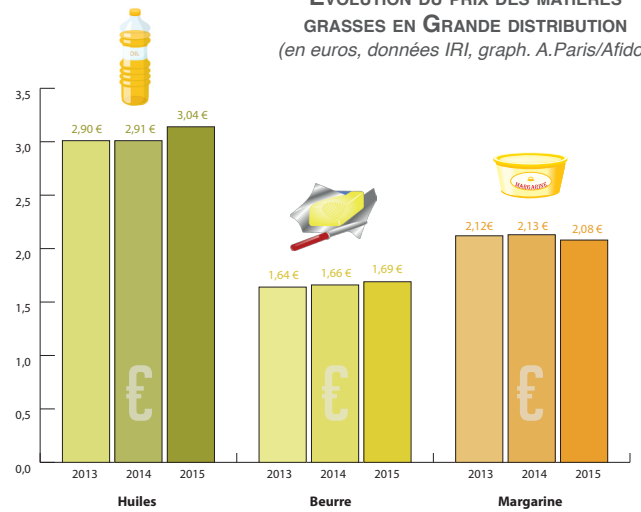
Les ventes de matières grasses ont globalement diminuées en 2015 en grande et moyenne surface par rapport à 2014. Cette diminution touche les huiles végétales comme le beurre ou la margarine.

Toutefois, si l'on compare à 2013, les ventes de beurre sont légèrement reparties à la hausse tandis que celles d'huiles végétales et de margarine continuent leur érosion. L'année 2015 marque une diminution plus importante des ventes de margarine que les années précédentes (- 4 800 tonnes).

La lente diminution des ventes d'huiles végétales continue avec une perte de 8,7 millions de litres.

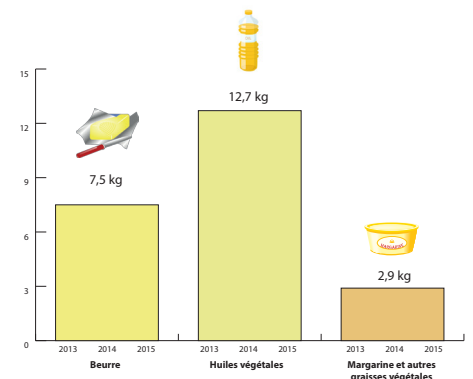
La diminution des ventes n'a pas forcément impacté le marché en valeur. Tandis que le marché de la margarine perd 36,2 millions d'euros, ceux des huiles végétales et du beurre gagnent respectivement 11,3 et 6,3 millions d'euros. Pour ces deux marchés, l'augmentation des prix

ÉVOLUTION DU PRIX DES MATIÈRES GRASSES EN GRANDE DISTRIBUTION
(en euros, données IRI, graph. A.Paris/Afidol)



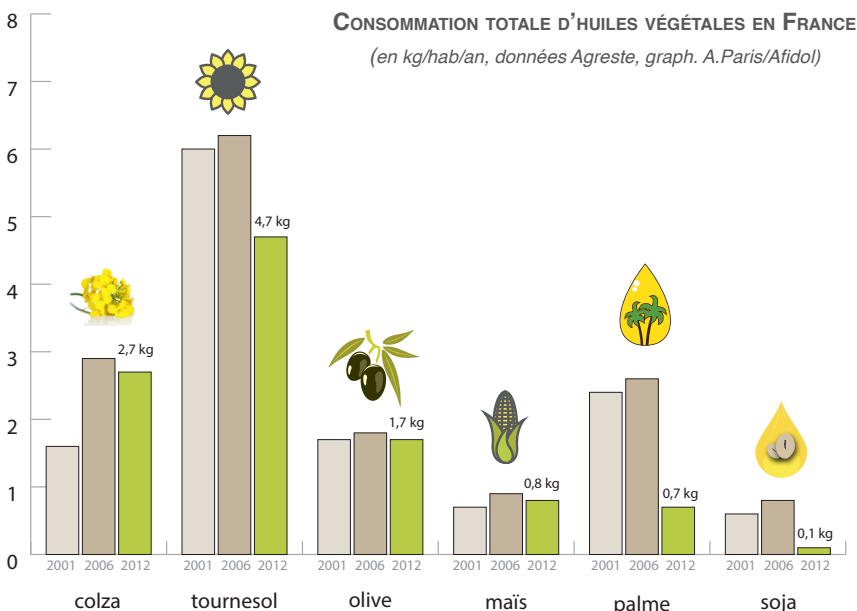
a permis d'équilibrer la baisse des ventes (due notamment à la hausse des prix !).

A noter que les dépenses pour les huiles et graisses dans la totalité des dépenses alimentaires se situe autour de 2 à 3 %.



ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION DE MATIÈRES GRASSES EN FRANCE
(en kg/hab/an, données Agreste, graph. A.Paris/Afidol)

LA CONSOMMATION D'HUILES VÉGÉTALES



La consommation totale d'huiles végétales s'élève aujourd'hui à 12,7 kg par habitant par an contre 14,4 kg en 2001.

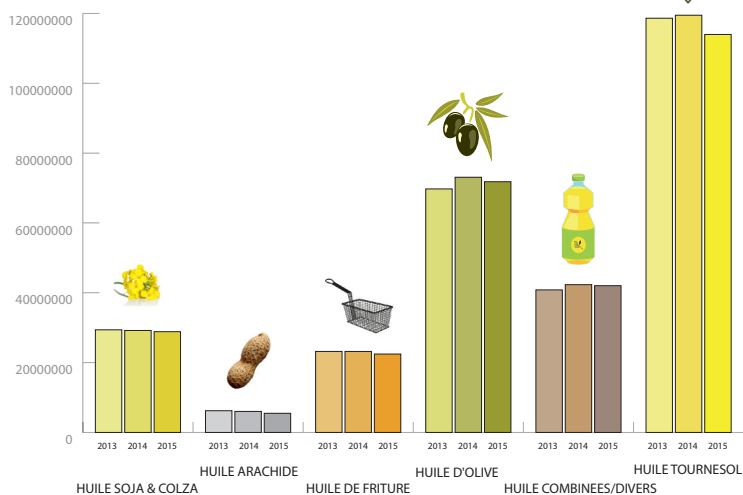
Parmi les huiles les plus consommées, on trouve l'huile de tournesol, l'huile de colza, l'huile d'olive et l'huile de palme (la consommation de cette dernière étant largement due à sa présence dans les aliments transformés).

Toutefois, on note un net recul de la consommation de cette dernière depuis 2001, date à laquelle un français en consommait 2,4 kg par an en moyenne.

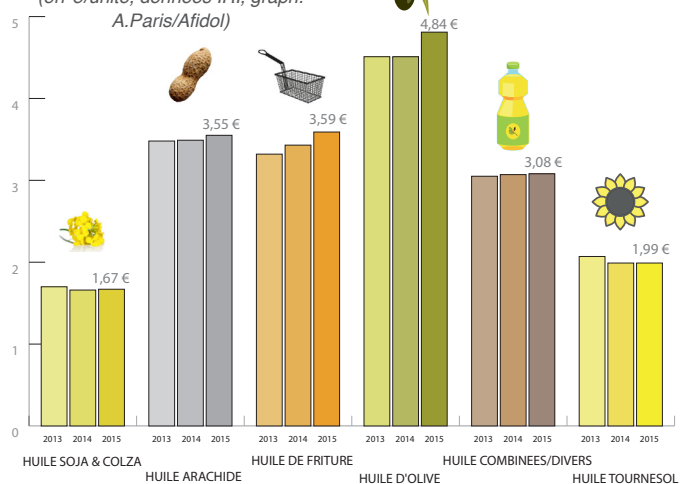
Depuis 2001, la consommation d'huile d'olive par habitant par an reste stable.

LES VENTES D'HUILES VÉGÉTALES EN GRANDE DISTRIBUTION

EVOLUTION DES VENTES EN VOLUME D'HUILES VÉGÉTALES EN GRANDE DISTRIBUTION (en litres, données IRI, graph. A.Paris/Afidol)



EVOLUTION DU PRIX DES HUILES VÉGÉTALES EN GRANDE DISTRIBUTION (en €/unité, données IRI, graph. A.Paris/Afidol)



Le marché des huiles végétales a reculé de près de 3 % sur 2015 (par rapport à 2014). Au sein de ce marché, toutes les huiles ont connu une diminution de leurs ventes de - 0,7 % pour les huiles combinées à - 4,6 % pour l'huile de tournesol.

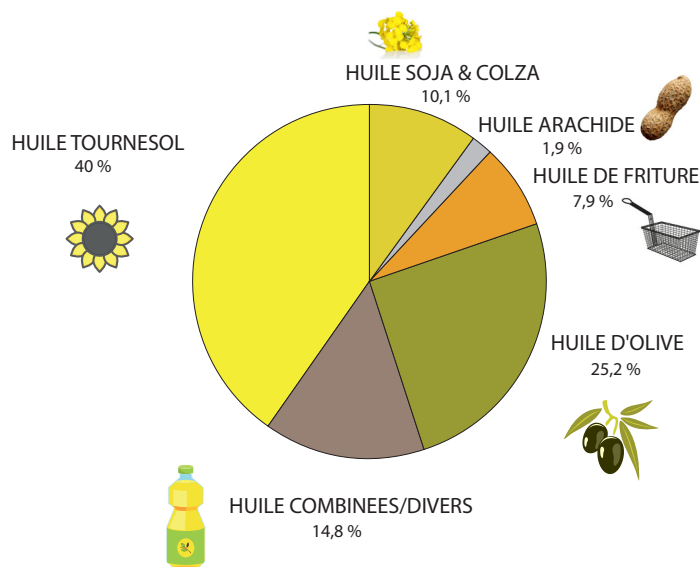
Parallèlement, sur le marché en valeur, les huiles végétales pèsent sur l'année 2015, 866 millions d'euros. Le chiffre d'affaires du secteur a augmenté de 1,3 % grâce uniquement aux huiles de colza (= 0,6 %) et aux huiles d'olive (+ 6,7 %). En effet, à l'exception des huiles combinées qui perdent seulement 0,6 %, les pertes sur les autres huiles végétales se situent entre 5,3 % (tournesol) et 8,1 % (arachide).

Sur les ventes en grande distribution, l'huile de tournesol reste la première huile consommée avec 40 % de parts de marché. Elle est suivie par l'huile d'olive qui représente plus du quart du marché des huiles végétales puis des huiles combinées.

Le classement est différent de celui de la consommation générale de matières grasses puisqu'ici ne sont pris en compte que les ventes en grande distribution, hard discount et drives. On ne trouve pas aujourd'hui dans les rayons d'huiles de palme ou de soja ; ce sont des huiles quasi uniquement utilisées par l'industrie agro-alimentaire.

A travers ce classement, on peut noter d'une part que les achats se concentrent sur quatre huiles principales : l'huile de tournesol, classique, peu chère, l'huile d'olive consommée pour ses atouts santé et son goût (au contraire des

autres huiles qui sont raffinées et donc qui n'ont pas de goût) ; les huiles combinées pour leur marketing bien-être / santé (utilisée notamment par les personnes qui n'aiment pas le goût de l'huile d'olive) et l'huile de colza qui a retrouvé une aura «bien-être / santé» grâce à la présence d'oméga-9.



RÉPARTITION DES VENTES D'HUILES VÉGÉTALES EN GRANDE DISTRIBUTION (en litres, données IRI, graph. A.Paris/Afidol)



25,6 millions d'acheteurs
soit 94,3 % de foyers acheteurs



25,1 millions d'acheteurs
soit 92,5 % de foyers acheteurs



16,3 millions d'acheteurs
soit 60,3 % de foyers acheteurs



6,8 kg achetés / an

39,90 € dépensés / an

8,9 litres achetés / an

29,10 € dépensés / an

5,1 kg achetés / an

26,00 € dépensés / an

LES VENTES D'HUILE D'OLIVE EN FRANCE

Sur 2015, il s'est vendu 72 021 300 litres d'huile d'olive en grande distribution (hypermarchés, supermarchés, hard discount et drive) soit 65 957 tonnes.

Sur l'année 2015, il s'est vendu près de 88,6 millions de bouteilles d'huile d'olive sur ce circuit.

L'huile d'olive consommée en France est ainsi distribuée à plus 63 % par la grande distribution.

Les ventes d'huile d'olive comme la consommation sont en légère régression depuis 3 ans ; ce qui peut s'expliquer par une augmentation des prix mais aussi par la crise économique générale.

C'est l'huile d'olive bio qui porte le secteur avec une progression constante de sa part de marché.

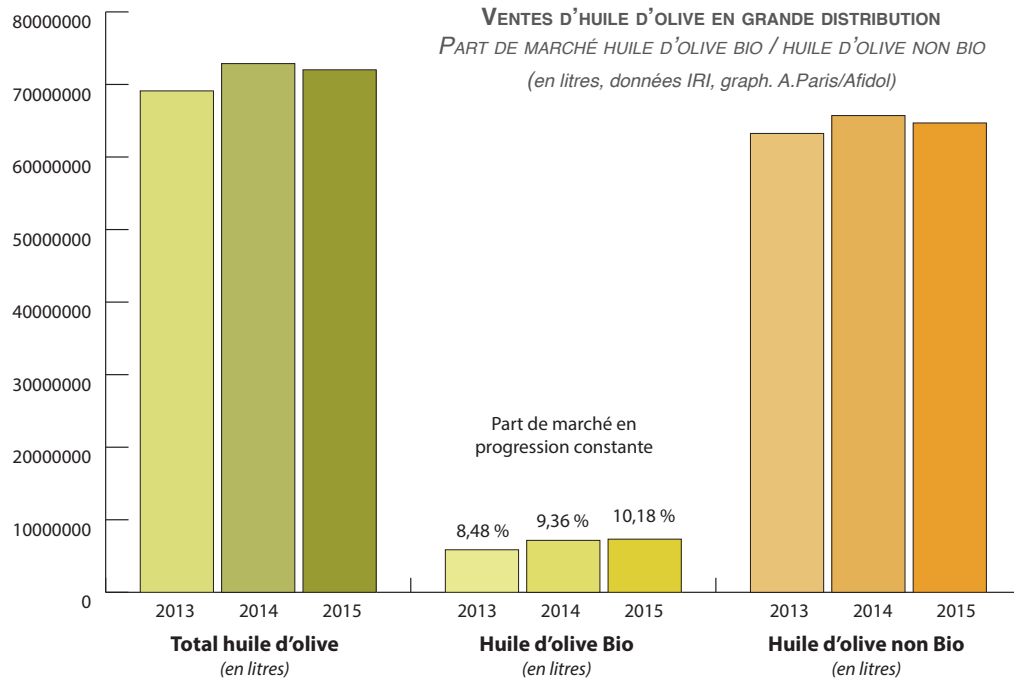
L'huile d'olive bio représente aujourd'hui plus de 10 % des ventes du secteur en grande distribution avec 6 711,5 tonnes vendues en 2015 (soit 7,3 millions de litres et 94,2 millions d'unités). La région parisienne et le Sud-Est consomment à eux seuls 2,2 millions de litres d'huile d'olive bio soit 30 % du marché. Toutefois, ce sont les régions Sud-Ouest, Centre-est et Bretagne qui sont le plus sensible au bio pour l'huile d'olive puisque la part de marché de l'huile d'olive bio dans ces trois régions est supérieure à 11,1 %.

L'huile d'olive non bio atteint les 59 245 tonnes (64,7 millions de litres) soit 91,2 % du marché de l'huile d'olive.

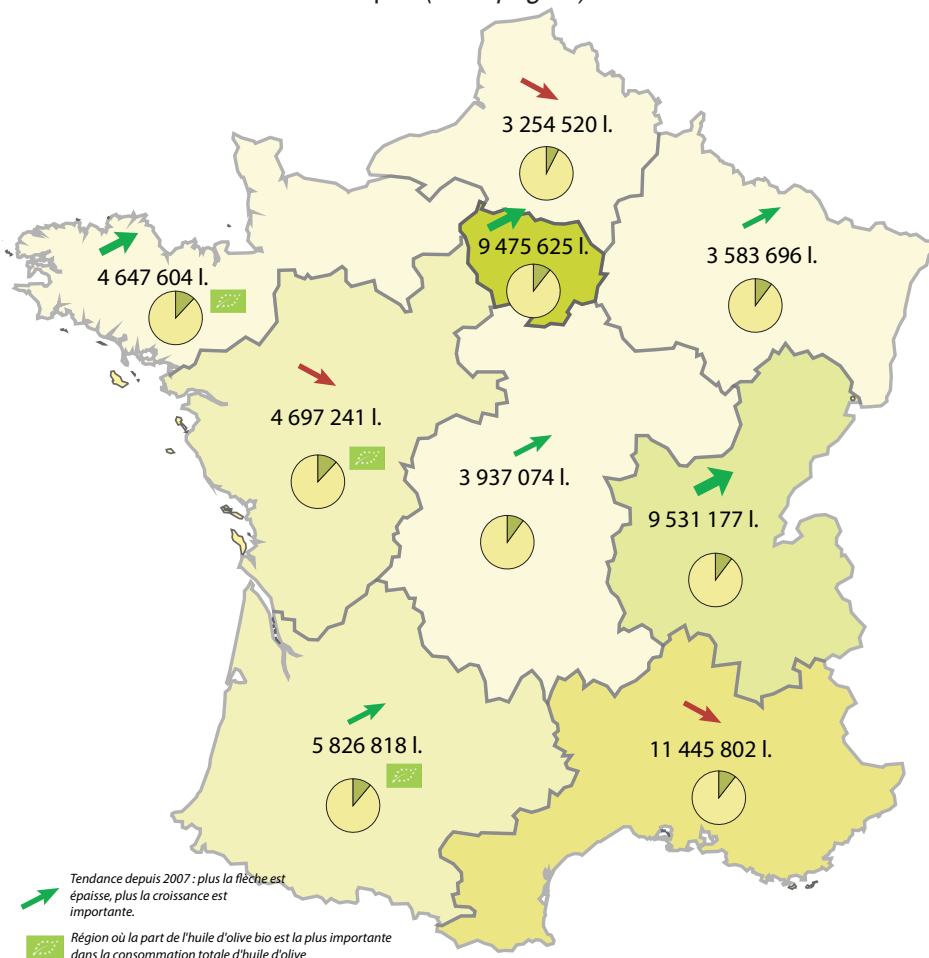
Les régions Sud-Est et Centre-Est sont les plus importantes régions de consommation avec respectivement 9 367 tonnes et 7 830 tonnes vendues en grande distribution. La part de ces deux régions dans les ventes d'huile d'olive en grande distribution est de 29 %. La région parisienne a perdu sa seconde place (au profit du Centre-Est) parmi les régions consommatrices avec 7 750 tonnes soit 13 % des ventes.

Entre 2014 et 2015, la région parisienne, le Nord et le Centre-Ouest ont diminué leurs ventes (entre - 1,4 % et - 0,8) tandis que les autres régions ont augmenté les

VENTES D'HUILE D'OLIVE EN GRANDE DISTRIBUTION
PART DE MARCHÉ HUILE D'OLIVE BIO / HUILE D'OLIVE NON BIO
(en litres, données IRI, graph. A.Paris/Afidol)



ventes d'huiles (de +0,1 à + 5 %). Sur la région Sud-Est, l'augmentation équivaut à 495 tonnes et peut notamment s'expliquer par le manque d'huile d'olive dans les moulins du Midi, les consommateurs ayant reporté leurs besoins en huile sur des achats en grande distribution pour pallier ce manque. (suite page 9)



Tendance depuis 2007 : plus la flèche est épaisse, plus la croissance est importante.
 Région où la part de l'huile d'olive bio est la plus importante dans la consommation totale d'huile d'olive
 Part de marché Huile d'olive bio
 Part de marché Huile d'olive non bio

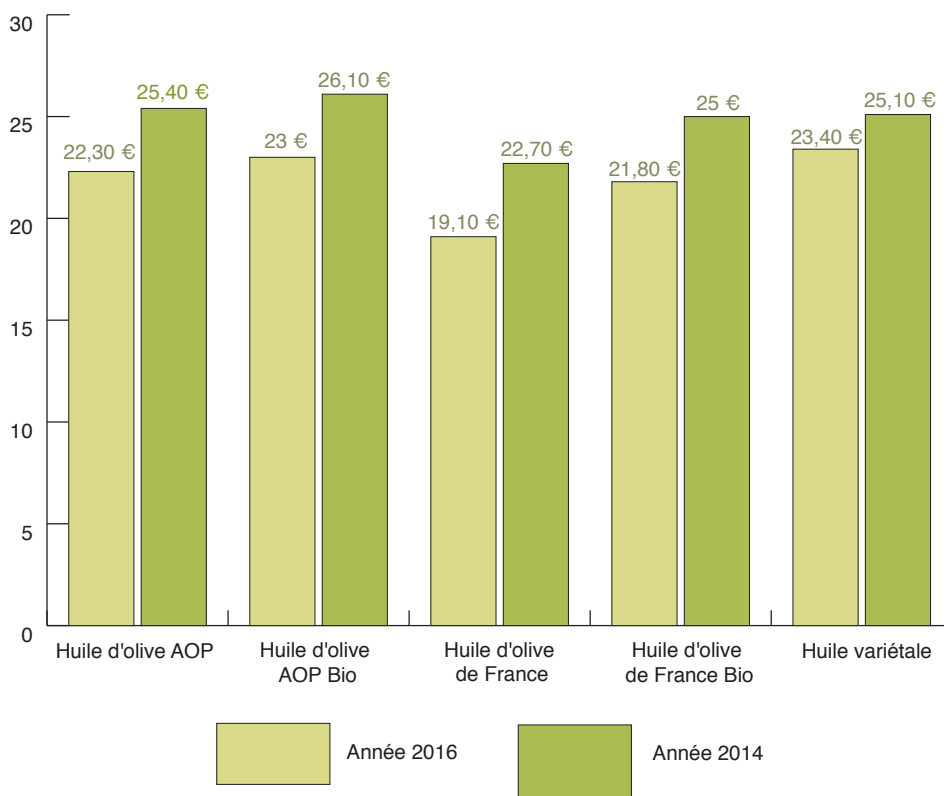
L'huile d'Olive en France

Ventes en volumes & tendances

(2015 - en litres - tendances par rapport à 2007/2009 - Hyper & Supermarchés)
Réalisation A. PARIS - AFIDOL - données IRI - Fonds de carte GraphiOgre

EVOLUTION DES PRIX DE VENTE CONSOMMATEUR DES HUILES D'OLIVE FRANÇAISES

PRIX MOYEN DES HUILES D'OLIVE FRANÇAISES - juillet 2016
(moyenne sur 291 huiles d'olives enquêtées en €/litre, sources AFIDOL, graph. A.Paris/Afidol)



UN PRIX MOYEN À 24,90 € LE LITRE EN 2016

Sans surprise, la très mauvaise campagne de 2014/2015 a entraîné une augmentation du prix de vente des huiles d'olive françaises.

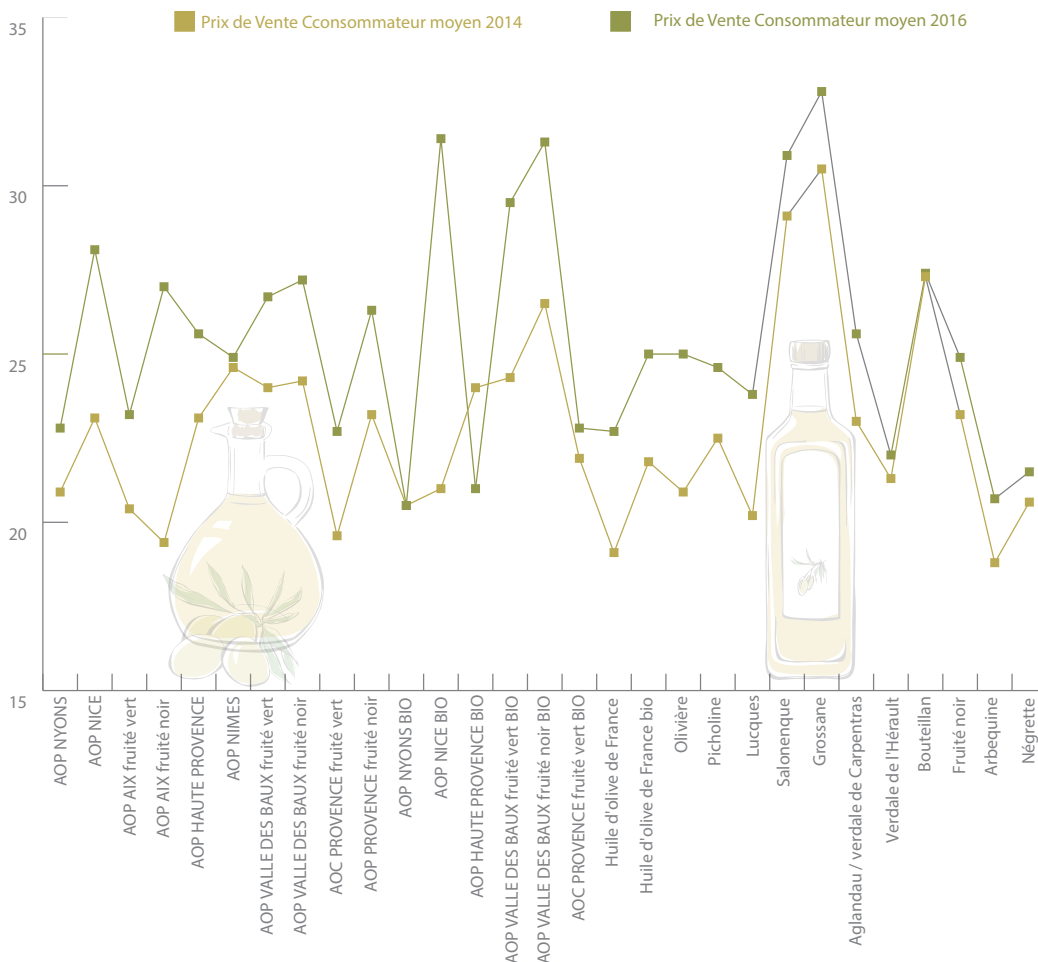
Ainsi, le prix de vente moyen d'une huile d'olive française au moulin est passée de 21,90 € le litre à 24,90 € le litre soit une augmentation de 3€/litre. Cette «flambée» des prix s'explique d'une part par la récolte catastrophique et les faibles rendements en huile mais aussi par un rattrapage de la baisse importante des prix à la fin des années 2000.

Depuis la grosse récolte de 2008/2009, qui avait fait connaître une baisse des prix conséquente, les prix de l'huile d'olive française n'avaient que peu fluctué. On pourrait donc dire que c'est un retour à la normale que l'on voit arriver aujourd'hui pour des huiles de qualité et surtout réalisées en faibles quantités.

Si on regarde plus en détail, la différence de prix entre huile d'olive bio et huile d'olive non bio est variable. Cette différence est importante sur une huile sans appellation (2,30 €/litre entre les deux type d'huile) mais relativement faible pour les huiles en appellation d'origine (70 centimes). Le label bio reste plus valorisant pour une huile d'olive de France que pour une huile d'olive en AOP pour laquelle le consommateur est accroché par l'origine et les garanties qui y sont associées avant le label Bio.

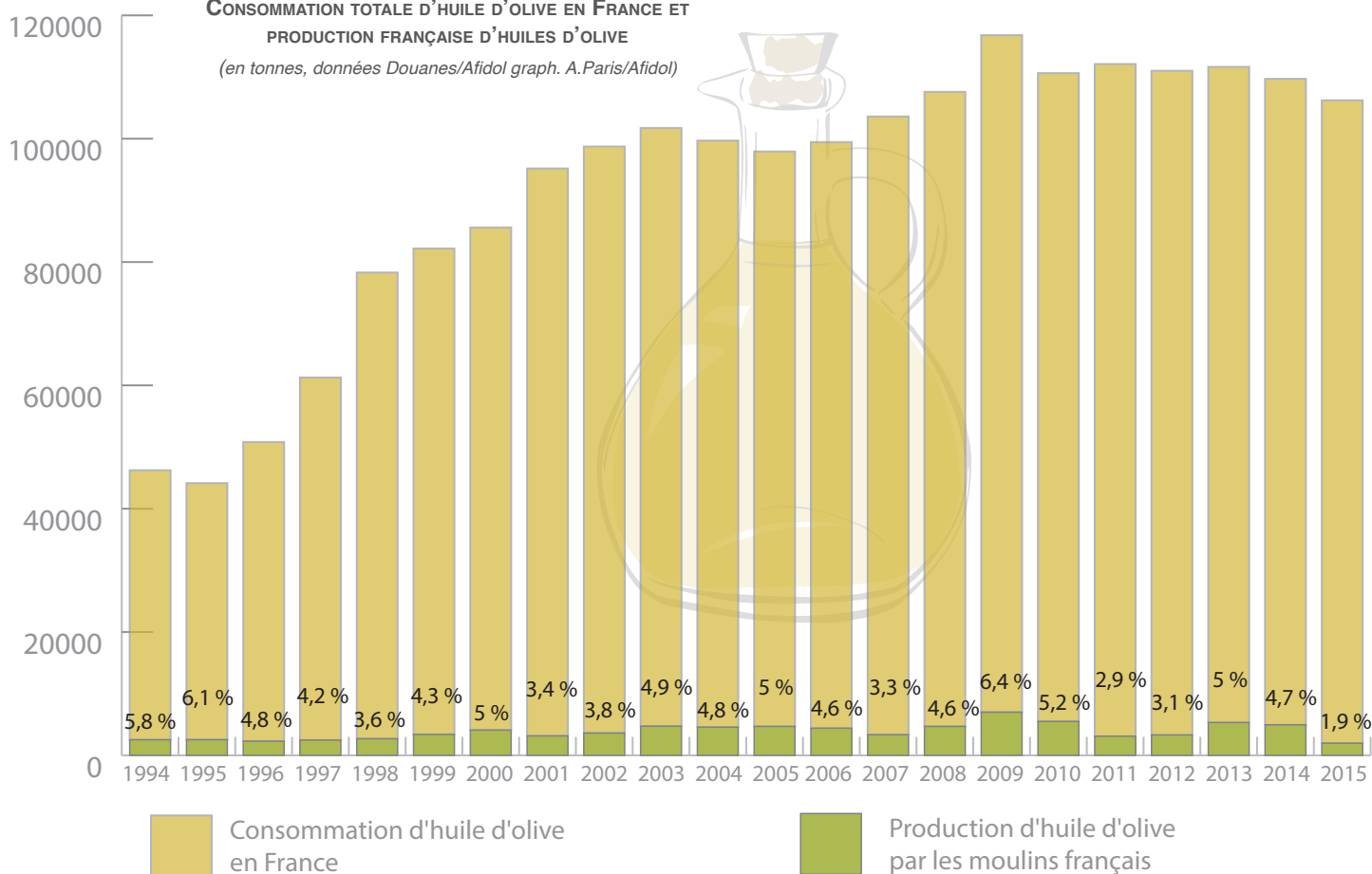
On peut également noter un rééquilibrage entre les huiles d'olive en appellation, qui sont aujourd'hui les mieux valorisées en terme de prix (ce qui est légitime compte tenu des contraintes inhérentes à l'AOP), et les huiles variétales. Ces dernières restent très bien valorisées à 25,10 € le litre.

PRIX MOYEN DES HUILES D'OLIVE FRANÇAISES PAR TYPE - juillet 2016
(moyenne sur 291 huiles d'olives enquêtées en €/litre, sources AFIDOL, graph. A.Paris/Afidol)



CONSOMMATION TOTALE D'HUILE D'OLIVE EN FRANCE ET PRODUCTION FRANÇAISE D'HUILES D'OLIVE

(en tonnes, données Douanes/Afidol graph. A.Paris/Afidol)



La production française reste en marge par rapport à la consommation française. Sur ces vingt dernières années, elle représente 4,4 % de la consommation.

La consommation s'étant développée alors que la production française est très fluctuante, cette représentativité moyenne a d'ailleurs légèrement diminué : de 4,8 % entre 2005 et 2009 à 4,2 % entre 2010 et 2014.

Les principaux circuits de distribution des huiles d'olive françaises sont la vente directe, les épicerie fines, les grossistes. En grande distribution, les huiles vendues par les moulins et domaines français représentent entre 0,2 et 0,3 % des ventes d'huiles d'olive soit 180 à 200 tonnes

d'huiles. Si on rajoute les huiles françaises vendues via des marques distributeurs, cette part atteint les 0,6 à 0,8 % environ (400 à 500 tonnes).

Compte tenu de la faible campagne, l'année 2015 a été morose pour les huiles d'olives françaises en grande distribution (faute de produit) avec seulement 103 tonnes commercialisées par les moulins. Toutefois, si l'on regarde les chiffres des six premiers mois de l'année 2016, la croissance est de nouveau là avec une augmentation de près de 30 % des ventes d'huiles d'olive françaises par rapport à la même période en 2015.

HUILE D'OLIVE



18,7 millions d'acheteurs
soit 69% de foyers acheteurs

3,6 kg achetés / an

20,80 € dépensés / an

SOURCES

- Ventes en grande distribution : IRI et Nielsen - Les données indiquées prennent compte des ventes réalisées dans les hypermarchés, supermarché, dans le hard discount et dans les drives (e-commerce) de ces enseignes.
- Echanges (import / export) : Douanes , site lekiosque.finances.gouv.fr
- Données production : Conseil Oléicole International, AFIDOL, FranceAgriMer, syndicats de défense et de gestion des appellations d'origine.
- Prix de vente consommateur (page 5) : enquête menée par l'AFIDOL sur les huiles vendues sur le site de vente en ligne des moulins et domaines français (base = 291 huiles d'olive)



SIÈGE SOCIAL : AFIDOL - Maison des agriculteurs 22 avenue Henri Pontier 13626 AIX-EN-PROVENCE

ECONOMIE : (produits et marchés) : Alexandra PARIS - tél. 04 75 26 90 90 / alexandra.paris@afidol.org

